

ves, au lieu d'être le premier, comme il l'était toujours auparavant, dès la première composition, il fut le vingt-unième ! Quelle était donc la cause d'un si étonnant changement ? La voici : Ce pauvre enfant, avait trouvé, dans la chambre même de sa mère, un des livres les plus immoraux qui existent, et il ne s'était pas contenté de le lire, mais, il l'avait, en quelque sorte, dévoré ; et le changement funeste qui s'était opéré en lui, était le résultat, tout naturel de cette lecture abominable. Tout le reste de sa vie, il se ressentit de cet acte imprudent, et l'existence misérable qu'il traîna jusqu'à la fin de sa courte existence est là pour dire à tous les jeunes gens : Craignez un mauvais livre, plus qu'un assassin.

A la vue de semblables exemples, qu'il devient facile de comprendre l'Esprit Saint, lorsque, par l'organe des écrivains sacrés, il reproche à certains pères et à certaines mères, d'immoler eux-mêmes leurs propres enfants au démon !

Pères aveugles, mères coupables ! qui lisez, et surtout qui conservez des mauvais livres, dans vos maisons, méditez sérieusement le trait suivant, et comprenez, si vous le pouvez, tout le mal que peuvent faire, et que font habituellement, à leurs pauvres enfants, les parents, qui commettent cette faute impardonnable.

Il y a quelques années, nous nous trouvions, en passant, chez un ami, père de plusieurs garçons, à la moralité desquels, il tenait comme à sa vie, et cela tant par religion, que par des raisons d'honneur et de santé. Cet homme,